

Vaisseau aux premiers qui s'en sont emparés, & de se hasarder au courant de l'eau, se persuadant, sans doute, que la fortune qui l'avoit si tranquillement conduit sur le Trône de la Grande-Bretagne, ne pouvoit jamais l'abandonner, nonobstant les bourasques & les tempêtes si ordinaires en ces Contrées-là

Si ma lettre n'étoit pas si longue, je vous entretiendrois des fausses allarmes que les Wigs affectent de donner aux peuples, comme si le Royaume étoit menacé de quelque invasion étrangere, quoi que le nouveau Roi & son Ministère soient parfaitement instruits du calme qui regne au delà de la Mer : on espere par là trouver plus de facilité aux Armemens qu'on fait, & aux payemens des subsides nécessaires à cette grande dépense, contre laquelle le peuple auroit eû lieu de se roidir, si l'on ne l'effrayoit pas par quelque danger prétexté, principalement dans un tems qu'il juge par lui-même, que les poursuites qu'on fait contre le précédent Ministère, sont vives & trop partiales, qu'on ne l'accuse que d'avoir procuré une Paix, dont le précédent Parlement & tout le Corps de l'État avoit aplaudi la conclusion avant que les Wigs fussent revenus dans leur première autorité ; cependant avant de finir, je ne puis me dispenser de vous citer une de ces fausses alarmes. On fit mettre dans les Gazettes, qu'il y avoit 50000. hommes sous les armes en Ecosse, & qu'il y avoit une Flotte au Havre de Grace, pour y embarquer 25000. hommes, qui avoient à leur tête un Prince & plusieurs habiles Généraux de la Nation Britannique : ces deux Armées n'ont été que dans l'imagination, & la Flotte du Havre de Grace